

TANDEM

Scène nationale Arras Douai

Théâtre . Danse . Cirque



QUI SOM ?

Baro d'evel

Dossier pédagogique

13-15 novembre 2024

→ **Douai Hippodrome**

De Camille Decourtye et Blaï Mateu Trias

Avec Lucia Bocanegra, Noémie Bouissou, Camille Decourtye, Miguel Fiol, Dimitri Jourde, Chen-Wei Lee, Blaï Mateu Trias, Yolanda Sey, Julian Sicard, Marti Soler, Silas Vanneuville, Maria Carolina Vieira, Guillermo Weickert.

Collaboration à la mise en scène Maria Muñoz - Pep Ramis / Mal Pelo

Collaboration à la dramaturgie Barbara Métais-Chastanier

Collaboration musicale Pierre-François Dufour

Scénographie et costumes Lluc Castells

Création lumières Cube / María de la Cámara et Gabriel Pari

Collaboration musicale et création sonore Fanny Thollot

Recherche des matières / couleurs Bonnefrite

Régie générale Sébastien Reyé

Céramiste Sébastien De Groot

Accessoiriste et céramiste

Benjamin Porcedda

Régie plateau Mathieu Miorin

Régie lumières Enzo Giordana

Régie son Chloé Levoy

Habilleuse Alba Viader

Cuisinier Ricardo Gaiser

Direction déléguée / Diffusion

Laurent Ballay

Administratrice de production

Caroline Mazeaud

Chargé de production Pierre

Compayré

Attaché à l'administration Élie

Astier

Production Baro d'evel

Coproduction Festival

d'Avignon, ThéâtrédelaCité

- CDN Toulouse Occitanie,

Festival GREC de Barcelona,

Festival les Nuits de Fourvières,

Festival Romaeuropa, MC93 -

Maison de la Culture de Seine

Saint Denis, Le Grand T, Théâtre

de Loire-Atlantique, Scène

Nationale d'Albi-Tarn, Théâtre

Dijon Bourgogne, Comédie

de Genève, Les théâtre Aix-

Marseille / Grand Théâtre de

Provence, Le Parvis scène

nationale Tarbes-Pyrénées,

Centro Cutlural Belem Lisbon,

Les Halles de Schaerbeek -

Bruxelles, Festival la Strada

Graz, Théâtre de Liège, CDN

de Normandie-Rouen, Les

Célestins théâtre de Lyon,

Scène nationale du Sud

Aquitain, Équinoxe scène

nationale de Châteauroux,

TANDEM scène nationale de

Douai-Arras, Scène nationale

de l'Essonne, Théâtre

Sénart-Scène nationale, Le

Volcan - scène nationale du

Havre, Théâtre d'Orléans /

Scène nationale, Le Grand

R, La Roche sur Yon, Théâtre

Châtillon Clamart, Malakoff

scène nationale, Théâtre Les

Gémeaux Scène nationale -

Sceaux, Cirque Théâtre Elbeuf

PNC Normandie, SQY scène

nationale de Saint-Quentin en

Yvelines.

Avec l'aide de L'animal a l'esquena à Celrà, CIRCa, PNC Auch Gers Occitanie, La Grainerie, le théâtre Garonne scène européenne et La nouvelle Digue, Toulouse.

Avec le soutien de la DGCA, Ministère de la culture et de la communication et du Conseil départemental de la Haute Garonne.

La compagnie est conventionnée par le Ministère de la culture et de la communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Occitanie / Pyrénées - Méditerranée et la Région Occitanie / Pyrénées - Méditerranée. Elle reçoit une aide au fonctionnement de la Ville de Toulouse.

Photo © François Passerini

SOMMAIRE

RÉSUMÉ DU SPECTACLE

p.4

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE ET D'UN SPECTACLE ENGAGÉ ET POÉTIQUE

La compagnie Baro d'evel et son projet pluridisciplinaire

p.6

Une « cérémonie » pour questionner mais aussi célébrer l'avenir

p.7

Comprendre les origines plus lointaines du phénomène d'appartenance

p.7

PISTES PÉDAGOGIQUES AVANT LE SPECTACLE

Qui som ? et autres questions

p.9

Les possibles du langage

p.10

PISTES PÉDAGOGIQUES APRÈS LE SPECTACLE

p.11

RESSOURCES EN LIGNE

Pour aller plus loin et compléter ce dossier pédagogique, rendez-vous sur le site de TANDEM : sur les pages de chaque spectacle, vous trouverez la rubrique "Ressources" dans laquelle nous rassemblons vidéos, archives, articles de presse et documents annexes.

→ www.tandem-arrasdouai.eu

13 – 15 novembre

Danse . Cirque . Théâtre

QUI SOM ?



CRÉATION
AVIGNON 2024

COPRODUCTION
TANDEM

Baro d'evel



France
Durée : 1h45

Dès 8 ans

Douai . Hippodrome
Salle Malraux
Placement libre

Mercredi
13 novembre
19:30

Judi
14 novembre
20:30

Vendredi
15 novembre
19:30

 Navette au départ d'Aras
à 19:30 le 14 novembre

Qui som ?, rite exutoire, expérience poétique, la passionnante compagnie catalane Baro d'evel, en appelle à notre humanité face à la violence du monde. Une tentative de partage, une fête explorant tous les arts pour interroger la notion d'hospitalité et porter haut l'esprit de troupe.

Que peut l'art face à la peur, à la violence et à la barbarie ? Question toujours remise sur le métier chez Baro d'evel, compagnie de cirque à nulle autre pareille dont TANDEM a déjà accueilli plusieurs spectacles. Ceux qui ont eu la chance de les voir savent avec quel engagement sensible et avec quelle puissance poétique, le duo d'artistes catalans traduit les soubresauts du monde. Encore marqués par la splendeur des tableaux au noir et blanc très graphique de *L'à* et de *Falaïse*, où s'invitaient un oiseau et un cheval dans un geste théâtral magnifique, nous les retrouvons cette fois portés par l'esprit de troupe, face aux tragédies actuelles, et bien décidés à rallumer la joie et le désir en nous. *Qui som ?* (« Qui sommes-nous ? » en catalan) s'annonce comme une célébration, une rencontre embarquant danseurs, musiciens, comédiens, acrobates, céramistes, clowns, artistes d'une grande diversité d'âges et de pratiques, dans un voyage autour de la matière et du vivant. Fabrication d'objets, couleurs, costumes, marches... dans chaque théâtre, entièrement investi par la troupe, ils questionneront de multiples façons la notion d'hospitalité.

de Camille Decourtye et Blai Mateu Trias
avec Lucia Bocanegra, Noémie Bouissou, Camille Decourtye,
Miguel Fiol, Dimitri Jourde, Chen-Wei Lee, Blai Mateu Trias,
Yolanda Sey, Julian Sicard, Marti Soler, Maria Carolina Vieira,
Guillermo Weickert



PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

La compagnie Baro d'evel et son projet pluridisciplinaire

La compagnie Baro d'evel est née en 2000, de la volonté de six artistes qui se sont rencontrés au CNAC (centre national du cirque) de Châlons-en-Champagne. La compagnie est aujourd'hui dirigée par Blai Mateu Trias, né de deux parents clowns catalans et Camille Decourtye qui a elle, grandi en France et a développé un lien particulier avec les chevaux. Cette compagnie de cirque et de spectacle vivant franco-catalane aime la rencontre et partager des expériences uniques avec les spectateurs et artistes. C'est pour cela qu'elle a travaillé avec des enfants, des animaux et des artistes de nombreux horizons, mais aussi dans la rue pour certains projets. La volonté artistique de la compagnie est d'élargir le cirque à d'autres formes d'arts, puisqu'elle n'hésite pas à inclure d'autres genres comme le théâtre, la musique ou encore les arts plastiques, afin de créer un « art total » et une expérience sensible et immersive.

Qui som ? est la première partie d'un triptyque avec pour thématique le questionnement autour des concepts de groupes, de l'individualisme et de l'espace. Selon la compagnie Baro d'evel, le spectacle *Qui som ?* aura pour suite un solo puis une installation plastique. Ainsi, *Qui som ?* aura pour but d'essayer de trouver une réponse à la question « Qui sommes-nous ? » par le biais d'un collectif que nous suivrons durant l'heure et demie de spectacle.



Crédit : Baro d'evel

La seconde partie, un solo intitulé *Qui soc ?* aura pour objectif d'essayer de répondre aux questions « Qui je suis ? De quoi suis-je fait ? Comment en suis-je arrivé là ? ». Enfin, *On som ?* signifiant « Où sommes-nous ? » sera le nom d'une installation en terre cuite et d'un voyage sonore façonné à la main.

Cette trilogie pluridisciplinaire reflète l'identité artistique de Baro d'evel pour ce projet : elle a souhaité inviter des artistes de différents horizons. Ainsi, des artistes habituellement solistes - danseur-ses, musicien-nes, comédien-nes, acrobates, céramistes, clowns et de tout âge, ont été invités à venir créer et partager ce moment rituel, à faire corps et même société. Tous ensemble, ce groupe hétéroclite est à l'image de ce qui compose la compagnie.

Réunir au plateau ces différents univers autour du mouvement, du rythme, de la rencontre, c'est faire le vœu de se donner la chance de voir naître et vivre au plateau la force d'un groupe, la magie d'une énergie née du collectif.

Le teaser est une véritable entrée dans l'univers de ce spectacle : on y voit les corps se rencontrer, se bousculer, être à l'unisson mais aussi se transformer en même temps que le plateau. Les évolutions du décor, au rythme des séquences, traduisent ce mouvement perpétuel et finissent par évoquer et rendre sensible une esthétique du tâtonnement, du déséquilibre.

→ <https://barodevel.com/qui-som/>



Crédit : Baro d'evel

“Tout ce qui est à faire reste à faire” : une cérémonie pour célébrer l'avenir

« Que souhaitons-nous devenir dans ce monde en ruines, menacé par les guerres et l'effondrement écologique ? » C'est l'ambitieuse question posée par Baro d'evel qui tente ici l'impossible en faisant le pari d'offrir un espace pour une “rage de réveiller le meilleur en nous”.

Le spectacle répond à cette question en invoquant la fête et les rituels. Cela nous amène à questionner et à se réapproprier les cérémonies qui peuplent nos imaginaires et nos cultures. Celles qui nous relient à ce qui nous dépasse et qui célèbrent les morts, les vivants et les moments où être ensemble nous transcende.

C'est par la danse, le chant, les performances circassiennes, le mouvement des corps que s'accomplissent ici de nouveaux rites, que se crée un langage scénique propre à transformer notre rapport à l'autre, notre regard sur le monde pour, à défaut de le changer, “créer des chemins désirables”. Le spectacle, d'ailleurs, semble bien davantage s'apparenter à une cérémonie vécue comme une expérience poétique collective qu'à une performance scénique circassienne à proprement parler.

Comprendre les origines plus lointaines du phénomène d'appartenance ?

Ce spectacle-cérémonie renvoie également à de l'artisanat et à l'art primitif en particulier, en tout cas en ce qui concerne le port du masque et la fabrication de poteries. Ces différents objets ont une portée symbolique depuis la naissance de l'homme jusqu'à aujourd'hui où leur place dans les sociétés humaines est toujours présente ainsi que dans le patrimoine de différentes cultures.

L'homme préhistorique, dès le paléolithique supérieur, a façonné des objets en terre cuite, dans un but non-utilitaire (statuettes d'animaux tels que des ours ou de femmes dites Vénus paléolithiques). Des populations de chasseurs-cueilleurs d'Asie ont également commencé à façonner dès cette époque des céramiques pour la cuisson des aliments, dix millénaires avant l'apparition de l'agriculture traditionnellement associée à la fabrication de céramiques. Depuis cette époque, terre cuite et céramique sont présentes dans toutes les cultures.

Le masque, destiné à protéger, dissimuler, représenter ou imiter un visage, assure de nombreuses fonctions, variables selon les lieux et l'époque. Simple protection, simple divertissement ou associé à un rite, œuvre d'art ou produit normalisé, il se retrouve sur tous les continents. Il est tantôt associé à

des festivités (Halloween, Mardi gras), tantôt à une fonction (chamanisme, relique funéraire). Le masque apparaît souvent comme l'élément d'un costume, un accessoire destiné à changer l'allure de son porteur. Il peut être utilisé lors de cérémonies rituelles. Le masque sert non seulement à cacher le visage mais aussi à représenter un autre être, différent de celui qui le porte. Cet être peut représenter tout d'abord une force naturelle d'origine divine, un guérisseur ou un esprit, un ancêtre... Il facilite le contact des hommes avec le sacré.



Crédit : François Passerini

Ainsi, la troupe Baro d'evol, convoque deux signes très anciens d'humanité et de société (évoqués ci-dessus) pour nous ramener aux origines de ce qu'ont pu faire différentes communautés, de l'attachement à ces traditions renforçant l'identification à un groupe, comme le rappelle le titre du spectacle *Qui Som ?*.



Crédit : Baro d'evol

AVANT LE SPECTACLE

Qui som ? et autres questions

Le titre du spectacle évoque ce que nous sommes : que devons-nous mettre derrière ce nous qui renvoie nécessairement à un "je" ? Quels sens donner au verbe être ?

Si l'on pose la question "qui sommes-nous" ? en envisageant la part collective de cette question, les élèves dégageront un certain nombre de composantes actuelles pour y répondre : Les luttes - Les problèmes rencontrés, notamment sur le plan écologique - La place de la politique - Le travail - La santé etc.

Nous formulons l'hypothèse qu'un certain nombre de ces aspects de notre société seront présents dans le spectacle. Nous pouvons proposer deux exercices aux élèves :

- Chacun propose au groupe une œuvre plastique, une musique, une chanson qui leur parle pour chacun des aspects, évoqué en réponse à la question "*Qui som ?*". Il la présente aux autres élèves. Cet exercice favorisera l'échange autour de références personnelles différentes et l'expression d'un jugement artistique, d'une sensibilité.

- Proposer de faire des tableaux vivants pour illustrer ces problèmes et ces aspects de notre société : chaque participant occupe une place pour créer une photo de groupe illustrant l'écologie, le monde du travail, un meeting politique, une grève etc. Ce tableau s'anime ensuite avec des paroles improvisées des participants afin d'illustrer un problème social, économique, écologique... et ainsi proposer une explicitation du tableau initial.



Crédit : Jérôme Quadri

Les possibles du langage

Le spectacle conduit à réfléchir au statut et aux fonctions du langage entre les êtres humains. Beaucoup de passages comportent des moments parlés –en français, en anglais, en catalan– ainsi que d'autres moments où ce langage est incompréhensible.

Le spectacle amène à se demander si ce qui compte dans la communication, c'est le contenu de nos propos ou les formes de la parole, les gestes de celui qui parle, ses intonations. De même, on peut se demander ce qui fait sens et permet aux êtres humains de communiquer réellement : les mots ou le langage non-verbal comme les gestes, les regards, les intentions exprimées par le corps ?

Afin de sensibiliser les élèves à cet aspect important du spectacle, on peut proposer deux exercices :

-Installer deux participants, l'un qui discourt dans une langue imaginaire et incompréhensible (grommelot) en créant du sens par ses intonations et ses gestes. L'autre en est le traducteur et propose sa version compréhensible du texte du discours de son camarade.

-Faire jouer des scènes de la vie réelle en lisant des textes qui n'ont aucun rapport : un discours, un plaidoyer, un article de journal, un article de loi. Les situations seront simples : une salle d'attente, un arrêt de bus, un repas de famille où le ton va monter entre les personnages avec un conflit qui va naître. Ce sont des possibilités qu'on peut faire évoluer comme on le souhaite. Le décalage entre le sens du discours et ce qu'on peut en comprendre alors apparaîtra.



Crédit : Baro d'aveil

APRÈS LE SPECTACLE

Les installations au plateau créent les conditions d'une sorte de voyage vers un ailleurs. Le décor est un espace unique de rencontre entre les solistes devenant chœur. Il permet au public d'être véritablement embarqué dans cette expérience alternative et de redécouvrir des matières (l'argile, le plastique, la peinture) qui forment et donnent à voir d'autres possibles.

Après le spectacle, plusieurs entrées peuvent être interrogées en classe.

Débattre

Les discussions s'engageront sur les thématiques abordées par le spectacle et les réflexions ainsi que les visions apportées par la troupe :

La solidarité et le collectif / l'individualisme

Le pouvoir / la collaboration

Agression / aide, entraide

L'écologie et la nature (y compris les matériaux naturels) / la modernité

Le tragique / le comique

On y rattachera les choix artistiques mis en œuvre pour rendre sensible sur le plan scénique ces thématiques : les éléments de décor et leur mobilité, la transformation des matières au plateau, les lumières, les déplacements seuls ou en groupe, le travail sur la voix et le chant et sa valeur incantatoire, les effets parfois comiques qui désamorcent cet univers de fin du monde.



Crédit : Baro d'aveil

Analyser

Voici quelques analyses qu'on peut produire à partir des éléments de la représentation :

- Un homme casse un pot, il faut refaire un pot, pourquoi ?

- Une femme très volontaire, très autoritaire veut faire refaire le pot, pourquoi ?

- Les pots sont meubles, ils deviennent des masques, des chapeaux. C'est une forme d'inconfort pour communiquer mais cela donne un aspect cérémoniel à l'événement et rappelle les peuples du monde qui revêtent des masques lors de rituels. De même, si cette matière modulable peut représenter la fragilité et l'incertitude du monde, ces pots qui se transforment et se font masques permettent de créer de nouveaux visages mais aussi d'entrevoir le monde avec un nouveau regard pour ceux qui les portent.

- Les personnages parlent de la guerre, ils la rejettent : les mouvements du corps, la danse sont là pour rejeter ce qui génère de la violence entre les hommes.

- L'arrivée des déchets sortis de la mer, la mer de plastique renvoie à des réalités très concrètes du monde d'aujourd'hui. Comment se termine la représentation à la suite de ce déferlement de matières ? Quel sens donner à cette fin ?

- La femme se promène, en poussant sa partenaire, prononce un discours : que comprendre comme phrases claires et identifiables ?

- Que symbolise également à plusieurs reprises la présence sur scène de la petite fille et du chien : ce qui est exclu du monde adulte, qui représenterait la nature et l'innocence du vivant ?

Lire

Voici quelques références de textes à travailler avec les élèves pour interroger le rapport à l'écologie mais aussi au langage :

[Stéphane Jaubertie, Lucienne Eden ou l'île perdue, éditions théâtrales \(2024\)](#)

Scène 1 Le matin, sur une plage. Apparaît une jeune fille. On découvre en même temps un énorme tas d'ordures en plastique échoué sur le sable.

LUCIENNE.- Nom d'un rêve! C'est pas vrai! Madredios! Pas ici! Pas mon île! Les salauds. (au large) Ça vous suffit pas d'avoir tout salopé la Terre? Ça vous suffit pas d'avoir salopé tous les océans? Maintenant c'est sur ma plage que vous envoyez mourir vos ordures! Mais rien ne vous arrête! Z'avez quoi dans la tête? Assassins! Regardez-moi ce travail! Elle ressemble à quoi, maintenant, ma plage? Vous voulez que je vous les mette dans votre lit, vos ordures, pour voir ce que ça fait? Vous savez quoi? Vous allez venir ramasser. Et tout de suite! Bande de nazes! C'est vos plastiques, non? Alors avant que le vent se lève et me les disperse partout sur mon île, vous allez quitter votre vieux monde et venir me ramasser vos poubelles! Allez! Ah! on veut bien ruiner la vie des autres mais on veut pas se salir les mains! Vous voulez que je vienne vous chercher à coups de pompe dans le verre de montre? Allez, mes petits salopiots, on se

bouge et on nettoie sa crotte! Je compte jusqu'à trois. Un! Deux! (Le tas d'ordures bouge.) Ah! c'est quoi, ça? (Elle regarde autour d'elle.) C'est vous, les nazes? J'avais pas dit trois! Oh! y a de la vie là-dessous? Ça bouge plus. Sans doute un coup du vent. (Ça bouge.) Ah! madredios! Y a quelqu'un? Z'êtes un poisson? You're a fish? 8 Y parle pas, ça doit être un fish. Ça bouge plus. Z'êtes un poisson mort? You're a dead fish? Vais m'approcher ! I am coming! Alors ça serait mieux que vous soyez mort, d'accord? (Elle s'approche doucement et soulève un bout de plastique.) Oh ça fouette sa chaussette! (Elle se pince le nez.) C'est de la sardine qu'est là-dessous ou de la méduse? (Ça bouge, elle fuit.) Ah! la vache! Heureusement que j'ai jamais les pétoches, m'aurait fait peur, c'te con d'andouille! L'est ben grosse la sardine, quand même. Z'êtes pas un requin? Hein? You're not a requouine? Tu me le dirais si t'étais un requouine, pas vrai? (Ça bouge et ça râle.) Madredios! C'est quoi c't'affaire? (Ça rampe et ça se redresse.) Nom d'un rêve! Un bird! C'est un grand bird de l'ancien monde qui s'est échoué les ailes dans le pétrole! You're a big oiseau in the mazout, isn't it? (Ça s'étend.) Un poulpe! C'est un poulpe géant qui se lève et qui m'avance dessus! Un grand calamar qui va me prendre dans tous ses bras, va m'embrasser la bouche avec ses grosses ventouses, et me caresser les lolos, pour à la fin m'écraser comme une vieille prune et m'avalier d'un coup! Et en ce doux matin du monde, je serai morte à jamais! Adieu, monde pollué! Non mais tu fais quoi, Lulu? Ben je m'abandonne. Tu vas quand même pas te laisser bouffer par le premier calamar qui passe? Tu vau mieux que ça. T'es une super nana! Madredios, t'as raison, ma Lulu! Approche, mon p'tit père, tu crois que vais me laisser faire? Ah! on voit que tu connais pas ta Lucienne! Apprends 9 qu'à l'intérieur, j'ai un volcan sur les flancs duquel courent mille taureaux sauvages en plein soleil, un volcan endormi qui n'attend qu'une étincelle pour s'éveiller et tout détruire! Et l'étincelle (elle claque des doigts) la voilà! Vais tellement te défoncer ta tête molle et tellement te faire des nœuds avec tes élastiques que tu vas chialer ta mère la pieuvre! Come on, mister Caoutchouc! Let's go to fight! (Émerge du tas un garçon. Lent et sale comme un zombie.) C'est quoi c'te truc? Ça vit dans la mer, ça? Mais... c'est humain, ce machin! Hé! tu fais quoi dans l'océan? (Elle s'approche.) Oh, tu chmouttes, mon salaud! Faut que j'ouvre les fenêtres de mon île, y va me dézinguer l'atmosphère, le malpropre! De l'air ! De l'air ! Madredios! Comment qu'on peut puer pareil? Hé! faut pas rester là! Machin! T'es pas autorisé à stationner, c'est une plage privée ici! Rentre chez toi! Tu vas tout me saloper mon île! Oh! Machin!

GASPARD.- Papa

[Samuel Beckett : En attendant Godot \(Editions de minuit, 1952\) Pages 16 et 17](#)

ESTRAGON. - Les gens sont des cons. Il se lève péniblement, va en boitillant vers la coulisse gauche, s'arrête, regarde au loin, la main en écran devant les yeux, se retourne, va vers la coulisse droite, regarde au loin. Vladimir le suit des yeux, puis va ramasser la chaussure, regarde dedans, la lâche précipitamment.

VLADIMIR. - Pah ! (Il crache par terre.) Estragon revient au centre de la scène, regarde vers le fond.

ESTRAGON. - Endroit délicieux. (Il se retourne, avance jusqu'à la rampe, regarde vers le public.) Aspects riants. (Il se tourne vers Vladimir) Allons-nous en.

VLADIMIR. - On ne peut pas.

ESTRAGON. - Pourquoi ?

VLADIMIR. - On attend Godot.

ESTRAGON. - C'est vrai. (Un temps.) Tu es sûr que c'est ici ?

VLADIMIR. - Quoi ?

ESTRAGON. - Qu'il faut attendre.

VLADIMIR. – Il a dit devant l'arbre. (Ils regardent l'arbre.) Tu en vois d'autres ?

ESTRAGON. – Qu'est-ce que c'est ?

VLADIMIR. – On dirait un saule.

ESTRAGON. – Où sont les feuilles ?

VLADIMIR. – Il doit être mort.

ESTRAGON. – Finis les pleurs.

VLADIMIR. – A moins que ce ne soit pas la saison.

ESTRAGON. – Ce ne serait pas plutôt un arbrisseau ?

VLADIMIR. – Un arbuste.

ESTRAGON. – Un arbrisseau.

VLADIMIR. – Un – (Il se reprend). Qu'est-ce que tu veux insinuer ? Qu'on s'est trompé d'endroit ?

ESTRAGON. – Il devrait être là.

VLADIMIR. – Il n'a pas dit ferme qu'il viendrait.

ESTRAGON. – Et s'il ne vient pas ?

VLADIMIR. – Nous reviendrons demain.

ESTRAGON. – Et puis après-demain.

VLADIMIR. – Peut-être.

ESTRAGON. – Et ainsi de suite.

VLADIMIR. – C'est-à-dire ...

ESTRAGON. – Jusqu'à ce qu'il vienne.

VLADIMIR. – Tu es impitoyable.

ESTRAGON. – Nous sommes déjà venus hier.

VLADIMIR. – Ah non, là tu te goures.



Crédit : François Passerini

TANDEM

Scène nationale

Simon Bastien
chargé des relations
avec les publics, enseignement (59)

sbastien@tandem.email
07 48 83 49 36
09 71 00 56 64

Marianne Duhamel
chargée des relations
avec les publics, enseignement (62)

mduhamel@tandem.email
07 56 05 93 92
09 71 00 56 61

Douai Hippodrome

Place du Barlet
59500 Douai

Arras Théâtre

Place du Théâtre
62000 Arras

RÉALISATION DU DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Documentation **Mathilde Garancher et Simon Bastien** à partir du dossier artistique de *QUI SOM?*.

Mise en page **Elise Maya Delguste**.

Pistes pédagogiques réalisées par les professeures missionnées **Isabelle Hamerel-Stelmazyk et Alexandra Pulliat**.

09 71 00 5678

www.tandem-arrasdouai.eu